

Zoom du mois : Vente directe de produits laitiers

Chiffre-clé : 3,5 % de la production laitière alsacienne en vente directe

La vente directe de produits laitiers constitue une alternative intéressante pour une meilleure valorisation du lait. En Alsace, cette activité est davantage développée dans le Haut-Rhin qui produit majoritairement du fromage. Le Bas-Rhin propose une gamme de produits plus diversifiée. Les deux départements présentent également une organisation de la production et une dynamique d'évolution très différentes.

Un peu plus de onze millions de litres de lait ont été destinés à la vente directe de produits laitiers lors de la campagne 2013-2014, soit 3,5 % de la production laitière totale alsacienne. Ce mode de commercialisation concerne, à des degrés divers, un peu plus de 200 exploitations, c'est-à-dire près du quart des producteurs laitiers de la région.

Fromage et autres produits

Le Haut-Rhin regroupe 58 % des producteurs et produit les deux tiers du lait utilisé pour la vente directe. Cela représente 6,5 % du lait total du département. La production de fromage mobilise 87 % du lait vendu en direct. Près de la moitié sert à la fabrication de Munster. Le lait et le beurre représentent respectivement 4 % et 5 % de la vente directe. Dans le Haut-Rhin, 80 % du lait pour la vente directe provient de la montagne. Les 20 % de lait de plaine sont utilisés principalement pour faire du fromage divers (88 %) ou en vente directe de lait.

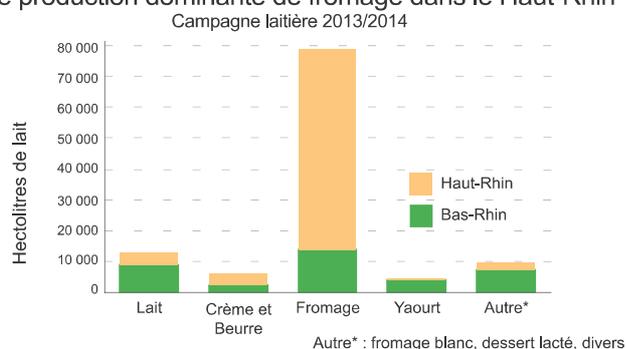
Dans le Bas-Rhin, le lait pour la vente directe représente 1,5 % du volume total produit. La production est diversifiée : 38 % pour le fromage, 25 % de lait, 16 % pour le fromage blanc, 11 % pour les yaourts, 6 % de crème et beurre. Le Munster représente près des deux tiers du lait utilisé pour faire du fromage et un peu plus de 20 % du lait total destiné à la vente directe. Près de 90 % du lait est produit en plaine dont la quasi-totalité du lait pour le Munster.

Un tiers de producteurs en vente directe exclusive

Dans le Bas-Rhin, qui compte 86 producteurs laitiers avec de la vente directe, 75 % du lait utilisé est produit sur dix exploitations, dont deux de très grande taille. En moyenne, ce sont 33 000 litres par exploitation qui sont mobilisés, mais la production médiane n'est que de 7 400 litres. Seulement 19 % des producteurs valorisent leur lait exclusivement en vente directe.

Dans le Haut-Rhin, ce sont 34 des 118 producteurs déclarés qui réalisent 75 % du volume. La moyenne par exploitation est de 63 650 litres et la médiane de 31 200 litres. Pour 45 % des producteurs haut-rhinois, il n'y a pas de livraison en laiterie.

Une production dominante de fromage dans le Haut-Rhin



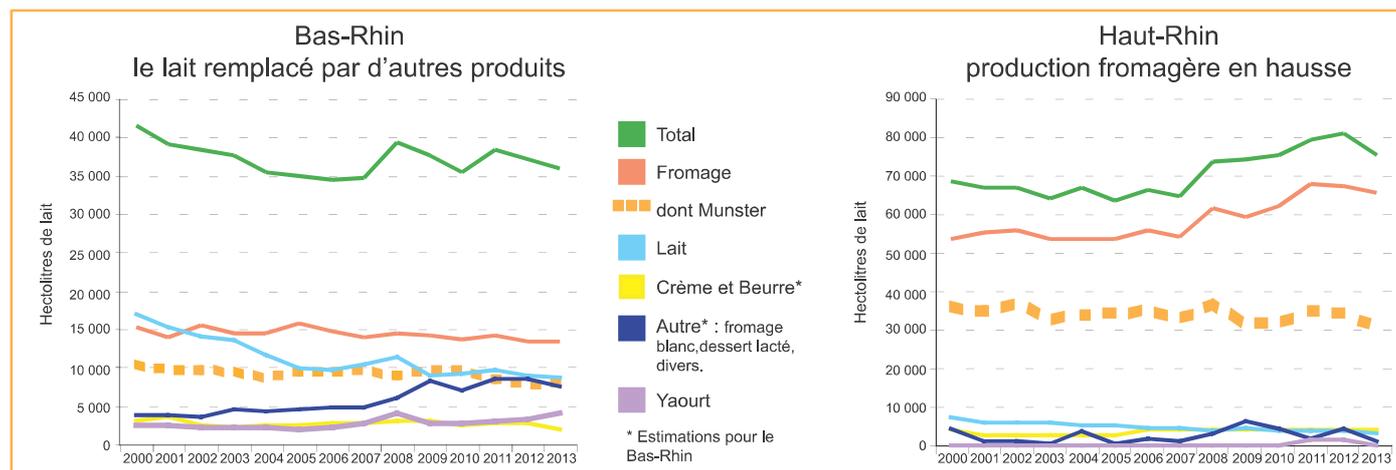
Source : LEONIDAF - DDT 67- DDT 68

Des dynamiques départementales distinctes

Le nombre de producteurs laitiers en vente directe connaît une diminution régulière entre 2000 et 2013, aussi bien dans le Bas-Rhin (-29 %) que dans le Haut-Rhin (-37 %).

Dans le Haut-Rhin, le volume s'accroît depuis 2008 et il est actuellement supérieur de 20 % à celui de la période 2000-2007 où il y avait peu d'évolution. Ce sont les fromages autres que le Munster qui ont progressé, ce dernier étant plutôt stable.

Dans le Bas-Rhin, le volume a connu une forte chute entre 2000 et 2007 liée à l'importante diminution de la vente directe de lait non transformé. Depuis, la production a ponctuellement augmenté à la faveur de transferts de quotas livraison vers des quotas vente directe, mais la tendance globale demeure à la baisse. La production de fromage, dont le Munster, se maintient. Le lait poursuit sa baisse tandis que s'observe un fort essor des autres produits laitiers (surtout le fromage blanc) et dans une moindre mesure des yaourts.

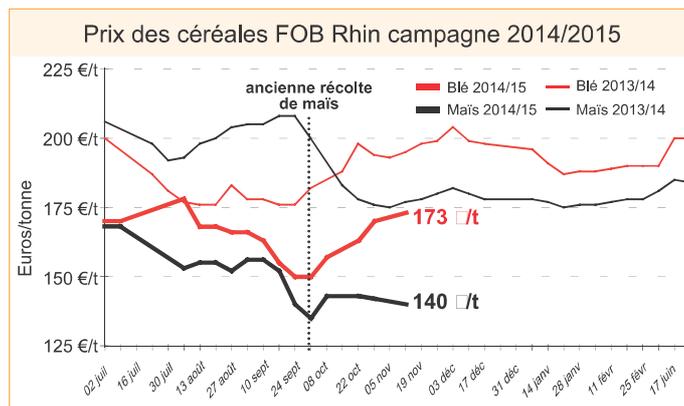


Productions végétales

Un marché des céréales en berne

Les prix du marché des céréales restent à des niveaux bas, malgré une reprise des cours en octobre. Le prix du blé meunier se situe au 12 novembre 2014 à 173 €/t, contre 195 €/t un an auparavant au 13 novembre 2013. Malgré tout, ce cours reste bien au dessus du prix de l'orge à 150 €/t et du maïs à 140 €/t contre 175 €/t au 13 novembre 2013.

Le cours du maïs très bas s'explique par une offre mondiale abondante. De plus, une partie des débouchés du maïs est concurrencée par les orges et par des blés déclassés en qualité fourragère du fait de problèmes de germination sur pieds au moment de la récolte.



Source : FranceAgriMer

La récolte de maïs 2014

La récolte de maïs a débutée timidement lors de la dernière semaine de septembre. Elle s'est déroulée essentiellement en octobre et s'est achevée mi-novembre.

Les rendements sont bons dans l'ensemble malgré une certaine hétérogénéité en fonction des dates de semis et de la structure du sol. Les rendements se situent en moyenne à 112 q/ha dans le Bas-Rhin et à 118 q/ha dans le Haut-Rhin, soit une moyenne régionale à 115 q/ha.

Ces bons résultats s'expliquent par une pluviométrie abondante en été qui a bien irrigué les maïs. Le peuplement des épis, la fécondation et le remplissage des grains ont été très satisfaisants. L'arrière saison a connu des périodes chaudes et humides qui ont favorisé le développement des maladies. Les attaques de fusariose sur les épis ont été très importantes cette année, ce qui aura des conséquences sur l'état sanitaire de la récolte.

La production retrouve un niveau conforme au potentiel de la région : 1,570 millions de tonnes, soit une augmentation de + 23 % par rapport à la campagne précédente et + 2 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Collecte de céréales et oléo-protéagineux

Collecte 2013/2014 (en tonnes)	Cumul du 01 juillet 2014 au 30 septembre 2014			N - 1 Cumul du 01 juil 2013 au 30 sept 2013	Évolution 2014 / N-1
	Bas-Rhin	Haut-Rhin	Alsace		
Blé	175 810	89 700	265 510	262 420	1%
Orge	5 120	2 930	8 050	6 050	33%
Seigle	60	90	150	565	-73%
Avoine	260	300	560	410	37%
Triticale	1 170	840	2 010	1 545	30%
Maïs	31 900	17 150	49 050	23 180	112%
Sorgho			0	10	-100%
Total céréales	214 320	111 010	325 330	294 180	11%
Colza	7 910	4 060	11 970	8 800	36%
Tournesol	590		590	325	82%
Soja	370	3 000	3 370	2 795	21%
Pois			0	20	-100%
Total oléoprotéagineux	8 870	7 060	15 930	11 940	33%

Source : FranceAgriMer

Des cultures d'hiver bien avancées

Les semis de blé d'hiver et d'orge se présentent bien à l'entrée de l'hiver. Les conditions climatiques très douces pour cette période favorisent le développement des cultures, mais également les attaques de pucerons. Le blé est au stade trois feuilles à tallage. Au 15 novembre 2014

Céréob's, le programme de suivi des céréales, note qu'en Alsace, 35 % des surfaces implantées en blés sont jugées très bonnes, 57 % bonnes et 8 % assez bonnes. Cette année, les cultures à l'entrée de l'hiver se présentent encore mieux qu'à la mi-novembre 2013 où 80 % des parcelles en blé étaient jugées bonnes et 20 % assez bonnes.

La viticulture

Les vendanges sont terminées. Le volume de récolte sera connu courant janvier 2015, quand les déclarations de récolte (à déposer en mairie pour le 25 novembre 2014 dernier délai ou à saisir sur le site du CIVA pour le 10 décembre) seront traitées.

La campagne viticole 2014 se caractérise par l'importance des opérations de tri lors de la récolte. Le développement important de pourriture acide sur le vignoble au moment des vendanges fait suite aux attaques de la mouche drosophile suzukii. Cela a entraîné un surcoût en terme d'heures de travail de la main d'œuvre saisonnière.

Dans le vignoble alsacien 69 % des vignes sont récoltées manuellement. La proportion plus importante dans le

Haut-Rhin avec presque huit hectares sur dix contre près de six hectares sur dix dans le Bas-Rhin.

Mercuriales des vins d'Alsace à la propriété

Prix moyen en €/l	Cumul provisoire campagne 2013/2014 Transaction en vrac		
	Campagne N-1 du 01 déc.2012 au 31 oct 2013	Campagne en cours du 01 déc.2013 au 31 oct 2014	Évolution 2013-2014/ 2012-2013
Sylvaner	1,52	1,56	+3 %
Pinot gris	2,31	2,70	+17 %
Pinot blanc	1,70	1,81	+6 %
Riesling	1,81	1,98	+9 %
Gewurztraminer	3,11	3,32	+7 %

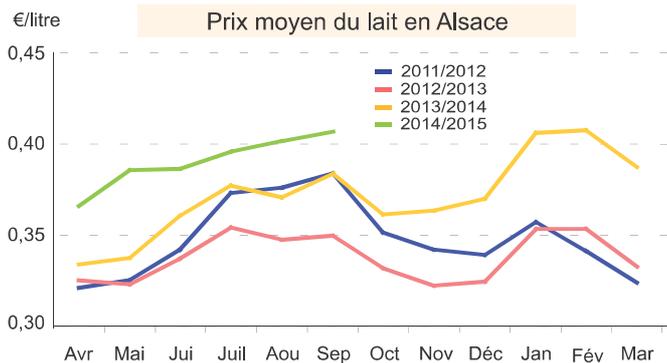
Source : CIVA

Productions animales

Situation laitière

Livraisons (milliers d'hl)	sept 2014	Évolution sept 2014/ sept 2013	Cumul campagne avril à sept 2014	Évolution par rapport à N-1
Bas-Rhin	157	+4,6%	1 028	+7,05%
Haut-Rhin	85	+2,3%	570	+6,6%
Alsace	242	+3,8%	1 598	+7%

Sources : SM lait, FranceAgriMer



Sources : SRISE, Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer

La collecte régionale de lait en septembre est de 242 257 hl. Elle diminue de - 6 % par rapport à août 2014, mais progresse de + 3,7 % par rapport à septembre 2013.

Les livraisons de septembre sont classiquement en baisse par rapport au mois précédent. Ce phénomène est constaté sur les campagnes laitières passées. L'explication principale tient à la date de tarissement des vaches laitières avant le vêlage d'automne. En effet, la collecte repart en fin d'année, après la mise bas des veaux.

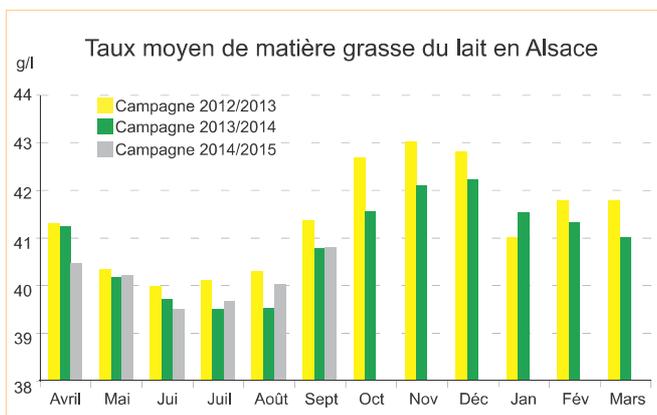
De plus, cette année, certains éleveurs ont récolté plus tardivement le maïs

ensilage en raison d'une maturité plus lente sur certains secteurs. La jonction entre l'ancien et le nouveau silo a été très tendue pour ces éleveurs. L'alimentation des vaches laitières avec le maïs ensilage est plus ou moins importante en fonction de la localisation des élevages. Pour huit des neuf laiteries qui collectent en Alsace, la part de maïs dans l'assolement des éleveurs laitiers collectés oscille entre 11 et 47 % de leur superficie agricole utile.

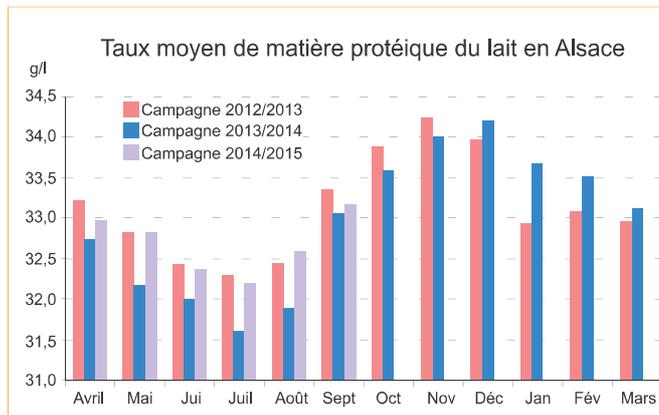
Le cumul de volume de lait collecté depuis le début de cette dernière campagne contingentée est de 1 597 973 d'hl, soit une augmentation de + 7 % par rapport au volume d'avril à septembre 2013.

Cette forte production s'inscrit dans un contexte rémunérateur favorable, d'avril à septembre 2014 le prix moyen régional est à 390€/1 000 litres contre 361€/1 000 litres d'avril à septembre 2013. Ce prix moyen régional sur les six premiers mois de la campagne cache des disparités : en comparant la rémunération des laiteries entre elles, sur cette période, le prix moyen le plus bas est de 347€/1 000 litres (lait conventionnel) à 480€/1 000 litre (lait mode de production AB).

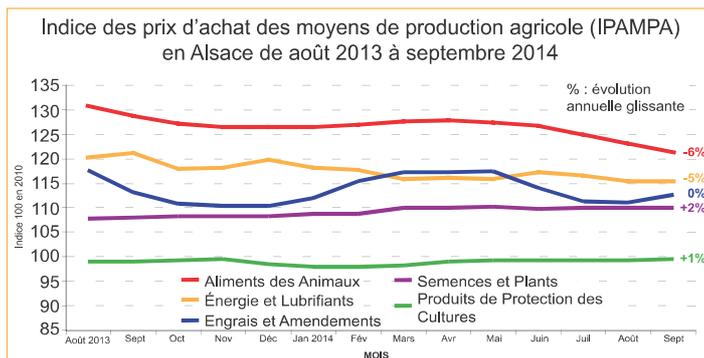
Le prix du lait alsacien en septembre est de 407 € pour 1 000 litres, soit une progression de + 6 % par rapport à septembre 2013.



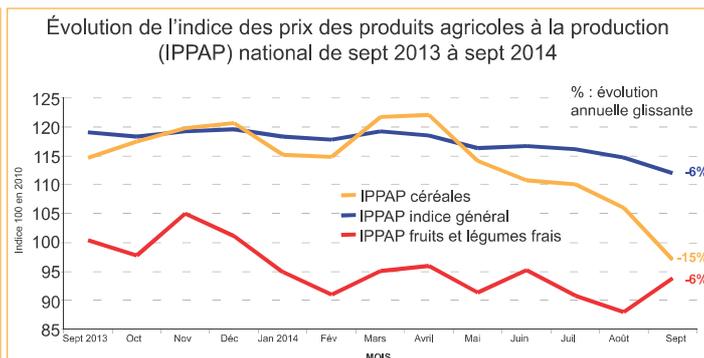
Sources : SRISE, Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer



Sources : SRISE, Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer



Source : SSP

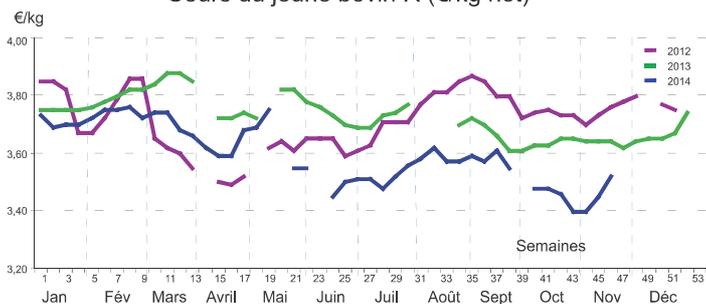


Source : INSEE

Nota bene : indices IPAMPA corrigés par rapport à la conjoncture d'octobre pour les aliments des animaux et les produits de protection des cultures

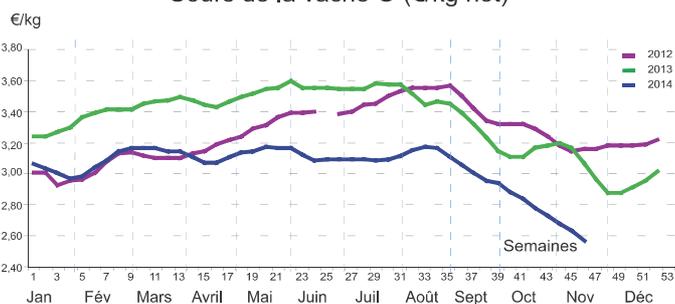
Cotations animales et abattages

Cours du jeune bovin R (€/kg net)



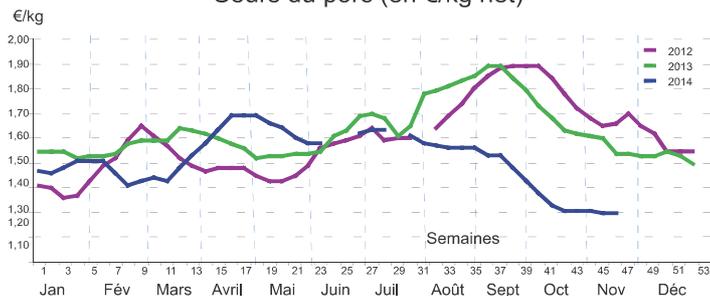
Source : FranceAgriMer

Cours de la vache O (€/kg net)



Source : FranceAgriMer

Cours du porc (en €/kg net)



Source : FranceAgriMer

Cotations des gros bovins - Région Est

en €/kg net	Moyennes Mensuelles				Moyenne Annuelle N-1	Moyenne en cours 2014 jan à oct
	Sept 2014	Évol 2014/13	Oct 2014	Évol 2014/13	2013 jan à déc	
Boeuf R	3,89	-7,6%	3,84	-4,7%	4,18	3,93
Vache O	3,31	-9,4%	2,78	-12,0%	3,36	3,10
Jeune Bovin R	3,58	-2,2%	3,44	-5,5%	3,73	3,60

Source : FranceAgriMer

Abattages en hausse

En septembre 2014, hormis pour les taurillons, les abattages ont été dynamiques. L'augmentation la plus marquée pour ce mois concerne le volume de vaches abattues, + 64 % par rapport à septembre 2013. Les données d'abattage des vaches, mois après mois, présentent de fortes variations.

Cours en baisse

Les cours du porc et de la vache O fléchissent depuis quelques semaines.

Le porc est à 1,30€/kg début novembre, le niveau le plus bas depuis le début de l'année 2014. L'année passée, sur la même période, la cotation la plus basse était de 1,52 €/kg. En même temps, l'indice de prix de l'aliment porcin croissance et finition ne cesse de fléchir depuis janvier 2014 ce qui limite un peu l'impact de la baisse des cours pour les éleveurs. D'après l'institut du porc, l'IFIP,

Activités des abattoirs alsaciens

en tonnes	Alsace	Évolution sept 2014/ sept 2013	Cumul janv à sept 2014	Évolution cumul/N-1
	sept 2014			
Gros bovins	712	+5%	6 548	0,9%
dont - Vaches	155	+65%	1 236	+19,7%
- Taurillons	356	-15%	3 476	-9,5%
- Génisses	163	+12%	1 581	+14,9%
Veaux	25	+25%	250	+45,2%
Porcs Charcutiers	1 061	+6%	8 886	+2,9%
Poulets et Coquelets	1 110	+16%	9 327	+6,3%

Sources : SSP, Enquête mensuelle « Abattages grands animaux » Diffaga

le niveau de cotation actuel du porc s'explique par une offre en hausse alors que la demande reste mitigée, surtout dans le nord de l'Europe. La chute du prix allemand aurait pesé sur les marchés voisins. Néanmoins, selon l'INSEE, le prix de détail des produits du porc se situe à

un niveau comparable à celui de 2013, un indice 129 (base 100 en 2006). Le cours de la vache O est à 2,64 €/kg la première semaine de novembre, soit une baisse de 17 % par rapport à novembre 2013. C'est la baisse la plus marquée depuis le début de l'année.

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT
Service Régional de l'Information Statistique et Économique d'Alsace

14, rue du Maréchal Juin – CS 31009 – 67070 STRASBOURG Cedex
Téléphone : 03 69 32 51 47 – Télécopie : 03 69 32 51 45
E-mail : srise.draaf-alsace@agriculture.gouv.fr

Pour plus d'informations : site Internet Agreste www.agreste.agriculture.gouv.fr
site Internet DRAAF www.draaf.alsace.agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : **Éric MALLET**
Rédacteur en chef : **Claude WILMES**
Rédaction : **Dominique ORTH, Marilyne MUNSTER**
Composition et Impression : **SRISE Alsace**
Dépôt légal : à parution - ISSN : 1281-3370- Prix : 2,50 €

Reproduction autorisée sous mention de la source : Agreste – Nom de l'auteur – Service Statistique – DRAAF Alsace

Novembre 2014

N° 82